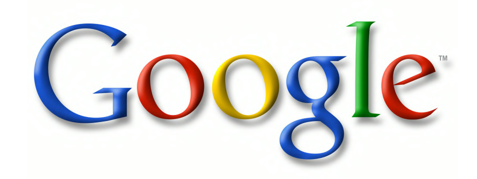
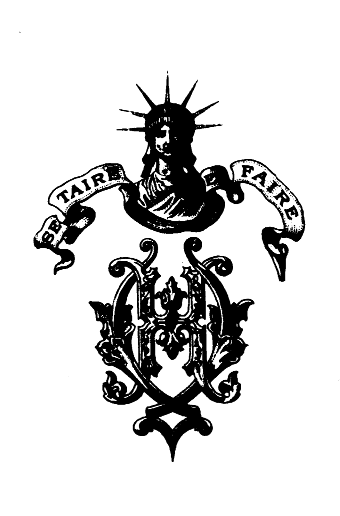



SE TAIRE
FAIRE





244

GUIDE

DU

LIBRE PENSEUR

DÉDIÉ AUX MEMBRES DU CONCILE ŒCUMÉNIQUE

PAR

ALFRED VERLIÈRE

PRÉFACE PAR S. MORIN (MIRON)

Rédacteur du *Rationaliste*, de la *Pensée nouvelle* ;
Auteur de *Jésus réduit à sa juste valeur*, de l'*Examen du Christianisme*, etc., etc.

HURTAU, ÉDITEUR, GALERIE DE L'ODÉON
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PARIS — 1869

PRÉFACE

On a dit de Jules César, qu'il croyait n'avoir rien fait tant qu'il lui restait quelque chose à faire ;

Nil octum reputans, si quid superessat agendum.

Le fameux Arnauld, septuagénaire, était encore plein d'ardeur pour la lutte et toujours occupé à composer de nouveaux écrits de polémique : un de ses amis lui ayant observé qu'il était temps de se reposer : « Se reposer, répondit l'impétueux athlète, n'aurons nous pas pour nous reposer l'éternité entière ! » Cet élan est admirable et donne une juste idée de la tâche qu'assume le champion d'une idée. Profondément pénétré de la vérité du système qu'il défend et de la justice de sa cause, il doit employer tous ses efforts pour en assurer le triomphe ; il a pour mission d'éclairer l'humanité, de combattre l'erreur, de propager la saine doctrine, de se dévouer au bien de ses semblables ; pour lui, l'heure du repos n'arrive jamais, car il ne peut, sans manquer à son devoir, déserter le champ de bataille tant qu'il reste un ennemi à vaincre, ni l'âge ni les infirmités ne peuvent glacer son courage, jusqu'au dernier moment, il reste infatigable sur la brèche, fidèle à son drapeau et à sa devise, et en mourant, il transmet à ses disciples et à ses successeurs le soin de continuer sa tâche qui ne pourrait avoir de

terme que par l'adoption complète et universelle de sa doctrine par l'humanité entière.

La mission des rationalistes est de combattre toutes les religions prétendues révélées, la croyance au surnaturel, les superstitions, le fanatisme sacré, c'est de désabuser l'humanité conduite hors de sa voie par des gens qui se disent les représentants de la divinité Il s'agit donc de lutter contre des préjugés enracinés depuis longtemps, contre des idées accréditées et regardées comme la sauvegarde de la morale, comme le palladium de l'ordre social; il faut s'attaquer à des corporations puissantes, habilement organisées, fortes de leur union, et qui ont su s'imposer aux classes élevées comme ayant le pouvoir de consolider leurs privilèges. Il faut lutter malgré les restrictions imposées dans beaucoup de pays, à la liberté de discussion et d'association, malgré les persécutions, les vexations de toute nature auxquelles sont presque partout exposés les libres penseurs. On a contre soi l'empire de la routine et la coalition des intérêts attachés au maintien de l'état actuel.

Certes, la tâche est rude, elle n'en est que plus belle. Et c'est en présence de telles difficultés à vaincre, que des philosophes blâment cette soif de périls, cette fougue belliqueuse, et viennent nous dire tranquillement : « A quoi bon se donner tant de mal? Attaquer le christianisme! Mais il est mort. inutile de s'en occuper, c'est peine perdue que de s'escrimer contre un cadavre. » En vertu de cette sentence édictée d'un ton doctoral, on se croit autorisé à traiter avec dédain les travaux des rationalistes contemporains à décourager leurs efforts que l'on déclare d'avance ne pouvoir être que stériles et superflus, et l'on

prend pour règle de conduite l'inaction et l'indifférence.

Voilà qui est fort commode, et, en suivant une telle ligne, on est sûr de ne pas se compromettre. Mais désarmer, sous prétexte que l'ennemi n'existe plus, c'est le meilleur moyen de lui assurer la victoire. L'autruche poursuivie par les chasseurs, s'enfonce, dit-on, la tête dans le sable, et, du moment qu'elle ne voit plus le danger, elle se figure l'avoir fait évanouir. Les philosophes dont nous parlons, ont emprunté la tactique de l'autruche. Prétendre que le christianisme est mort, c'est se boucher les yeux pour ne pas voir. Une doctrine est morte quand elle n'a pas un seul sectateur. Ainsi, Jupiter, Isis, Osiris, Bal, Moloch, etc sont morts. Plus n'est besoin de prouver qu'ils n'étaient pas dieux. Il n'y a plus à s'occuper d'eux que sous le rapport archéologique, pour étudier la marche des idées dans l'humanité.

On pourrait, jusqu'à un certain point, considérer comme morte une religion qui ne compterait plus qu'un nombre minime et toujours décroissant de sectateurs, surtout si leur ensemble n'a aucune importance, n'est mêlée en rien aux grandes questions qui s'agitent dans le monde, n'exerce aucune influence sur les gouvernements et sur les sociétés. Ainsi, l'Église samaritaine de Naplouse, l'Église des Guèbres ne sont plus que des débris, des religions mortes ou au moins agonisantes. Mais le christianisme, bien qu'il soit dans sa période de déclin, n'est-il pas évident qu'il est encore plein de sève et de vigueur? Ses sectateurs se comptent par centaines de millions, et il domine chez les nations les plus civilisées du monde. En vertu d'habiles combinaisons, le christianisme possède dans de puissants

royaumes une autorité immense; il est mêlé aux institutions, jouit de privilèges innombrables, a le quasi-monopole de l'enseignement; dans bien des pays, il se trouve avoir seul l'exercice de la parole; il condamne au mutisme tous les dissidents et frappe de peines terribles ses contradicteurs. Par ses congrégations multicolores, il pénètre dans toutes les classes, s'insinue dans les familles, voit tout, dirige tout. Par le confessionnal, il exerce sur les consciences un empire sans bornes, leur trace la règle de leurs actions, et les mène à son gré comme des marionnettes dont les fils sont dans la main du prêtre.

Que l'on considère les pays les plus éclairés, la France qui se vante d'être le foyer intellectuel du monde. Sans doute, le catholicisme n'y est plus, comme jadis, omnipotent, il ne peut courber sous sa loi tous les esprits, il est percé au cœur par les traits de la philosophie. Mais, avec quelle adresse il dissimule ses pertes et y suppléé par une organisation savante qui relie en faisseau tous ses éléments! Avec qu'elle habileté il sait tirer parti des événements, rattacher à sa cause les intérêts, se faire des alliés, recruter des coopérateurs! Aux offices du dimanche, les églises de Paris sont pleines. Qu'on fasse la part de l'hypocrisie, de l'entraînement, de la mode, de la curiosité, soit, mais après avoir éliminé tous les individus attirés par ces motifs étrangers à la religion, il reste certainement encore un grand nombre de croyants. Même parmi les indifférents, il en est beaucoup qui ne sont pas détachés des croyances de leur enfance; leur vie est absorbée par les plaisirs et leurs affaires, ils n'ont pas le temps de penser à la religion, ils ne l'acceptent ni ne la repoussent, ils ne savent même

pas ce qu'ils croyent, ils n'ont pas étudié la question; mais la vieillesse ou la maladie vient réveiller les premières impressions, quelque parente n'aura que quelques mots à prononcer pour faire revivre les terreurs inspirées par le dogme, la peur du diable et de l'enfer, les décidera à appeler un prêtre, à recevoir les sacrements. Ces gens-là appartiennent donc au christianisme et n'ont pas cessé de lui appartenir.

Si nous descendons dans les couches inférieures de la population, nous voyons des campagnes où tous les habitants, sans exception, fréquentent les églises, croyent le curé comme un oracle, n'ont pas même idée de ce que pourrait être un non-catholique. Ces ouailles dociles ne soupçonnent pas d'objection possible contre la religion. La foi est chez eux en quelque sorte infusée dans le sang, et fait partie de l'organisme.

Si nous n'étions pas obligé de nous interdire ici le domaine politique, il nous serait facile de montrer beaucoup d'événements ayant pour moteur, avancé ou secret, l'intérêt religieux, la main du prêtre intervenant dans tous les genres d'affaires.

Ce n'est pas seulement par le nombre, mais aussi par la valeur de ses membres, qu'un parti est fort. On ne peut nier que le clergé catholique ne se soit élevé depuis quelques années, bien au delà de ce qu'il était au commencement du siècle; il s'est recruté d'une foule d'hommes de mérite qui, dans tous les genres, peuvent sans désavantage soutenir la lutte contre les adversaires du christianisme. On ne peut pas regarder comme décrépite une secte qui ne cesse d'attirer dans son sein des gens distingués par leur savoir et leur éloquence.

Si nous portons nos regards vers les contrées où la civilisation est en retard, telles que l'Espagne et les républiques américaines d'origine espagnole, nous y trouverons le catholicisme tout puissant, à tel point que l'exercice de toute autre religion y est rigoureusement interdit; les moines de toutes couleurs y pullulent; l'Eglise possède des richesses immenses, jouit de nombreux priviléges. Une doctrine qui manifeste ainsi son existence, est-elle morte?...

Dans les pays protestants, les convictions religieuses sont généralement plus affermies, la tradition y a plus d'empire, et le rationalisme y a moins de prise sur les esprits; les indifférents y sont plus rares. Quoique le protestantisme soit ordinairement plus favorable à la liberté, puisqu'il procède du libre examen, néanmoins plusieurs États protestants conservent encore des institutions dignes du moyen âge. Ainsi, en Angleterre, le chef de l'État décrète des jeûnes publics, l'observation du dimanche y est obligatoire, même pour les non-chrétiens, et à cet égard les mœurs sont encore plus exigeantes que les lois; en Suède, c'est un délit que d'abjurer la religion de l'État; on ne peut suivre les impulsions de sa conscience sans s'exposer à des peines graves; dans plusieurs cantons Suisses, les Juifs ne jouissent pas des droits de citoyens, c'est le ministre de la religion de l'État, qui exerce les fonctions d'officier de l'état civil, et l'enfant qui n'est pas soumis à la formalité du baptême, est légalement sans famille.

Si la philosophie a fait de grands progrès, il lui en reste encore plus à accomplir pour généraliser le règne de la raison.

Dira-t-on qu'il s'agit de pourfendre des chimères

inoffensives, des rêveries insignifiantes, des erreurs sans influence sur le bonheur de l'humanité?... Il n'y a pas d'erreurs insignifiantes; c'est toujours un malheur pour l'homme d'avoir le jugement faussé, l'esprit chargé d'absurdités. Et quoi de plus malfaisant que ces doctrines qui compriment l'essor de la pensée, qui pervertissent l'intelligence et le sens moral, qui dénaturent la notion des droits et des devoirs en faisant considérer comme crimes des actions parfaitement innocentes, et en érigeant en vertus des pratiques puériles, des actes odieux et inhumains? Est-il indifférent à la société, qu'on enseigne, au nom de Dieu, que les hommes qui n'adhèrent pas à un certain symbole, qui n'accomplissent pas certains rites, sont des infidèles, des maudits, dont on doit éviter le commerce, auxquels on doit refuser même un salut, et qu'il est bon d'exterminer? Est-il oiseux de se préoccuper des maximes d'après lesquelles la terre n'est envisagée que comme un lieu d'exil, comme une vallée de larmes; que l'homme doit se détacher de toute affection humaine, de tout intérêt mondain, pour ne songer qu'au ciel; que la perfection consiste à se couvrir d'amulettes et de cilices, à toujours prier, à s'administrer des coups de discipline, à s'infliger des privations et des tortures, et que les souffrances volontaires sont le plus agréable encens qu'on puisse offrir à la divinité? N'est-ce rien que cette formidable constitution des clergés qui, en se disant dépositaires privilégiés de l'autorité céleste, gouvernent l'humanité, la tiennent asservie sous le joug le plus humiliant, sont les seules arbitres de la morale, enchaînent l'intelligence, condamnent le progrès et anathématisent la liberté? Et peut-on voir sans dégoût toutes ces superstitions dégradantes, que

les pasteurs des âmes ont transformées en actions méritoires et nécessaires au salut, ces dévotions ineptes et extravagantes, ces honteuses idolâtries qui ne le cèdent en rien à celles des peuples les plus grossiers, les plus sauvages?...

L'homme de bien ne peut se résigner à toutes ces turpitudes; il ne peut admettre que ce soit là l'état normal et définitif de l'humanité; une noble ardeur le porte à combattre tout ce qui est mal; il doit faire la guerre à tout ce qui s'appuye sur le mensonge, travailler à guérir les esprits malades, dissiper tous les sophismes à l'aide desquels les populations ont été maintenues dans une longue enfance, leur apprendre à user de leur raison, à s'affranchir de toutes les théocraties.

On nous objecte que les écrits des rationalistes ne sont lus que par les rationalistes qui n'en ont pas besoin, et que les croyants se gardent bien d'y jeter même un coup d'œil, ce qui leur est sévèrement défendu par leurs directeurs spirituels; par conséquent, les auteurs ne peuvent atteindre leur but, ils noircissent du papier en pure perte. — L'humanité ne se divise pas en deux classes bien tranchées, celle des non-croyants et celle des non-croyants il y a une foule de degrés intermédiaires. Sans doute, il existe de purs dévôts qui, s'attachant scrupuleusement aux injonctions des prêtres, ne lisent que des ouvrages approuvés par eux, et regarderaient comme un crime d'ouvrir un livre condamné par la censure et surtout un écrit contraire à la foi. Mais cette catégorie n'est pas nombreuse. Viennent ensuite les fidèles tièdes ou inconséquents, qui ne craignent pas d'enfreindre à certains égards les prescriptions de l'Église, sauf à s'en accuser à confesse et à recom-

mencer; souvent c'est la curiosité qui les pousse, comme notre première mère, vers le fruit défendu. Nous pouvons citer deux exemples frappants. L'évêque de Chartres ayant, par mandement du 1er mars 1847, interdit à ses diocésains la lecture du journal le *Glaneur*, le nombre des abonnés augmenta aussitôt, et j'ai vu fréquemment cette feuille entre les mains de personnes pieuses, dont la plupart ne se rendaient pas compte de la valeur de l'interdiction. Les mandements furibonds des évêques contre la *Vie de Jésus*, de M. Renan, ont fait la majeure partie du succès de cet ouvrage; l'importance qu'attachait le clergé à en empêcher la lecture, était une provocation pour une foule de catholiques qui, bravant les foudres pontificales, voulaient lire ce livre si redouté et s'attendaient même à y trouver des révélations prodigieuses, des arcanes mystérieux, comme ceux qui se dévoilent à l'œil du magicien. Il n'est donc pas exact de dire que les écrits rationalistes ne parviennent pas aux croyants. En dehors des croyants rigides, il y a une foule de personnes dont les opinions sont indécises, qui, sans avoir une foi bien ferme, ne se sont pas détachées des liens de l'Église, qui oscillent entre deux partis et n'ont jamais bien réfléchi sur ces matières. Dans cette classe très-nombreuse, il suffit d'une occasion pour conduire l'esprit à un examen sérieux. Qu'un de ces hommes tombe sur un ouvrage solide, où la révélation est discutée à fond, il pourra en adopter les arguments et rompre définitivement avec les préjugés de son enfance. Il aura trouvé son *Chemin de Damas*.

Au surplus, la meilleure réponse à l'objection est dans les faits. On ne peut nier qu'au XVIIIe siècle, les écrits des philosophes n'aient porté au christianisme

un coup terrible et n'en aient détaché une partie considérable de la population. Pour que ce résultat ait été obtenu, il faut que bien des orthodoxes aient lu des ouvrages anti-chrétiens. C'est ce qui se fait encore et se fera toujours. On a beau garder les frontières par une triple ligne de douaniers pour empêcher l'introduction des écrits contraires à la doctrine régnante, réunir les foudres de l'église à celles du pouvoir civil, persécuter les auteurs, brûler publiquement les exemplaires par la main du bourreau comme on l'a fait en Espagne pour les œuvres de Voltaire; tous ces moyens dénotent, de la part de la secte qui les employe, l'impuissance de subir la discussion, irritent le désir de connaître et poussent une foule de personnes à voir, à juger par elles-mêmes, à prononcer contre ceux qui fuient la lumière et ceux qui s'obstinent à en faire luire le flambeau. En dépit de tous les obstacles, les livres pénètrent partout, même chez ceux qui ont pour mission de faire observer la prohibition. La pensée humaine a une force irrésistible que rien ne peut contenir; c'est comme un gaz condensé qui, pour obéir à sa loi d'expansion, brise sa prison et fait éclater les corps les plus résitants.

Un célèbre publiciste a été jusqu'à soutenir, en thèse générale, que la presse était radicalement impuissante et que ses efforts ne pouvaient jamais faire avancer ni reculer une doctrine quelconque. « Voyez' dit-il, ce qui se passe dans un débat, soit oral, soit écrit, on se lance réciproquement des arguments, on réfute, on réplique, on triplique, on s'échauffe, presque toujours on s'aigrit; non-seulement personne ne réussit à convaincre son adversaire, mais chacun sort de là plus affermi dans ses opinions. » — Est-il besoin de

prendre au sérieux cet étrange paradoxe, que la parole humaine est impuissante à prouver, à répandre des convictions? On pourrait se contenter de répondre comme ce philosophe qui, pour prouver la réalité du mouvement, se mit à marcher. L'histoire de l'humanité présente une infinité de doctrines qui se sont répandues, et d'autres qui ont disparu. Ces mouvements, tant ascendants que descendants, n'ont pu être produits que par la propagande et prouvent l'efficacité de la prédication et de la discussion. Considérons, par exemple, le mahométisme. Il a commencé par un seul homme : il est donc bien clair que, si celui-ci n'avait pas fait de propagande, nul n'aurait adopté ses idées. Mahomet a laissé, en mourant, des myriades de disciples; donc sa prédication avait eu une puissance énorme. Que le moyen soit la parole parlée ou écrite, la question reste la même. Quant à l'argument tiré des discussions qui n'aboutissent à rien, il est très-facile d'y répondre. Il faut remarquer d'abord que souvent, de part ni d'autre, on ne se fait une idée bien nette de ce qui est en question; alors, il n'est pas étonnant qu'on discute et qu'on dispute indéfiniment sans être plus avancé qu'en commençant; c'est ce qui est arrivé quand on s'est querellé pour savoir si le Saint-Esprit procédait du Père et du Fils, ou du Père seul, si le Fils était *homousios* ou *homoiousios*, s'il avait une seule personne et une seule nature (Eutychès), ou deux personnes et deux natures (Nestorius), ou une personne et deux natures (Église), ou bien encore deux personnes et une nature. Mais la faute en est au sujet controversé, et l'on en peut rien conclure contre la possibilité pour l'homme de présenter ses idées à ses semblables et de les lui faire adopter. Le plus ordinairement, il ne suffit

pas de l'audition d'un discours ou de la lecture d'un livre pour qu'une personne accepte la doctrine qui y est exposée ; l'évolution se fait plus lentement. Il peut même arriver que la contradiction affermit momentanément, chez l'individu, les opinions qu'il combat ; mais la réflexion vient ensuite, et le concours de plusieurs causes est quelquefois nécessaire pour déterminer une conviction. Il n'en est pas moins vrai que la discussion en a été l'agent principal.

« Pourquoi, nous dit-on, recommencer le XVIIIe siècle ? Les encyclopédistes n'ont-ils pas dit tout ce qu'il est possible de dire ? Vous ne pouvez que les répéter. Ils ont porté au christianisme des coups dont il ne se relèvera pas. Il s'éteindra de lui-même, sans que votre intervention puisse hâter sa fin. » Nous sommes loin de méconnaître la haute valeur des écrits des philosophes du dernier siècle. Mais, tout en les admirant, nous ne pouvons admettre qu'ils aient épuisé le sujet au point de ne rien laisser à faire aux générations futures. La science n'a pas de bornes, son domaine est indéfini, et chaque jour recule les limites des connaissances humaines. La théologie participe au progrès de toutes les sciences, et les travaux modernes lui ont ouvert de nouveaux et immenses horizons. La critique fournit de nombreux matériaux pour prononcer sûrement sur l'authenticité des livres saints ; la magnifique découverte de Champollion et de ses successeurs a permis de déchiffrer les hiéroglyphes égyptiens et a enlevé au vieux sphynx le voile qui avait si longtemps enveloppé ses secrets ; la lecture des écritures cunéiformes vient de révéler les antiques annales de Ninive et de Babylone ; la géologie a jeté un nouveau jour sur l'origine et l'histoire de notre globe. Une foule

d'autres sciences ont apporté leur contingent et ont mis à même de contrôler bien des assertions bibliques. Voilà donc la carrière qui s'étend et offre de nouveaux filons à exploiter. Les apologistes se sont vus forcés de compter avec la science moderne, d'en discuter les résultats. Les rationalistes devaient-ils rester muets en présence d'arguments nouveaux? Non, certainement. Aussi l'examen du christianisme a-t-il été porté sur un nouveau terrain. De part et d'autre, on a invoqué la chronologie, l'archéologie, la linguistique ; on a interrogé presque toutes les sciences, on a recherché leur concours. La tâche des rationalistes, loin d'être achevée, s'est donc considérablement agrandie.

Les moyens à faire valoir pour prouver la fausseté des révélations, varient à l'infini ; les événements qui surgissent chaque jour, les écrits que publient les apologistes, fournissent continuellement des sujets de thèse et donnent occasion aux rationalistes de faire ressortir les vices des institutions religieuses et la nécessité pour l'humanité de sortir de sa longue servitude. En traitant de matières si souvent controversées, on ne s'interdira pas de faire usage d'arguments déjà présentés, comme le font eux-mêmes les défenseurs du christianisme, dans l'un et l'autre camp, on aurait grand tort de se priver de l'avantage de considérations que l'on croit décisives : un argument ne perd pas de sa force pour avoir été employé bien des fois. C'est à l'habileté du dialecticien à le rajeunir par de nouveaux traits, par une méthode perfectionnée, par les agréments de la forme, à le vulgariser, en le rendant saisissable à la multitude. Si nos adversaires ne se lassent pas de reproduire les mêmes sophismes, nous ne devons pas nous lasser de les réfuter et d'épuiser la

question jusqu'à ce que l'évidence de la démonstration ait frappé tous les esprits.

Un des meilleurs moyens de faciliter les travaux des rationalistes, c'est de dresser le catalogue des écrits publiés sur cette matière. Par là, on facilite les recherches, on met les nouveaux venus à même de choisir, dans le grand arsenal philosophique, les armes les plus appropriées à la lutte de chaque jour. Là figurent les œuvres de nos maîtres vénérés, qui, en courant les plus grands dangers, en sacrifiant leur repos, leur liberté, ont attaqué l'erreur toute puissante; à leur suite, viennent les écrivains qui, s'inspirant de leurs exemples et de leurs leçons, livrent les mêmes combats.

La liste, aussi complète que possible de leurs écrits, a été publiée par mon ami Verlière, en partie dans le journal *La libre Pensée*, puis à la suite d'un opuscule intitulé : *Déisme et Péril social.* Malheureusement, la préface, qui était une réponse aux déclamations violentes de M. l'évêque d'Orléans contre les rationalistes, a attiré sur l'auteur une condamnation des plus sévères. En faisant le sacrifice de cette préface, il peut faire profiter le public de son utile répertoire, fruit de longues et patientes études. Pendant qu'il subissait les rigueurs de la prison, il se consolait en pensant qu'il servait la cause du progrès, et que ceux qui partagent ses idées et ses espérances, l'encourageaient de leur adhésion sympathique.

A. S. MORIN (MIRON).

Que les membres du futur Concile Œcuménique me permettent de leur dédier ce modeste travail; bientôt, ils auront à combattre les doctrines philosophiques et scientifiques qui sont le refuge de la raison humaine, qu'ils le fassent du moins en connaissance de cause et ne s'attirent point, une fois de plus, le reproche mérité de condamner ce qu'ils ignorent et de clouer au pilori, des penseurs et des savants dont ils n'ont jamais lu ou compris les travaux.

A. VERLIÈRE.

BIBLIOGRAPHIE

BAYLE (Pierre), né au Carlat, dans le comté de Foix, le 18 novembre 1647; mort le 28 septembre 1706.

I. *Dictionnaire historique et critique.* — 1re édition, 1699, 2 vol. in-fol. — 2e édition, Genève, 1715. — 3e édition, P. Marchand, Rotterdam, 1720, 4 vol. in-fol. — 4e édition, Trévoux, 1734, 4 vol. in-fol. — 5e édition, avec la vie de l'auteur, par Desmaizeaux, Amsterdam, 1740, 4 vol. in-fol. — 6e édition, Paris, Desoër, 1820-24, 16 vol. in-8.

II. *Extrait du dictionnaire historique et critique*, divisé en 2 vol. (avec une préface par Frédéric II). — Berlin, Ch.-Frédér. Voss, 1767, 2 vol. in-8.

BEAUSOBRE (Louis de), né à Berlin le 22 août 1730, mort le 3 décembre 1783.

Essay sur le bonheur, ou Réflexions philosophiques sur les biens et les maux de la nature humaine. — Berlin, A. Haude, 1758, in-12. — Cet ouvrage se trouve à la fin du *Système social* d'Holbach, édition de Paris, Servière, 1795, 2 vol. in-8.

BICHAT (Marie-François-Xavier), né à Thoirette (Jura), le 11 novembre 1771, mort le 22 juillet 1802.

Recherches physiologiques sur la vie et la mort. — 1re édition. Paris, 1800, in-8. — 4e édition, avec des augmentations, par M. Magendie, 1829, in-8. — Nouvelle édition. Paris, Charpentier, 1864, in-12.

BLAINVILLE (Henry-Marie Ducrotay de), né à Arques le 12 septembre 1777, mort le 1er mai 1850.

Cours de Physiologie générale et comparée professé à la Faculté des Sciences de Paris, 1833.

BOITARD (Pierre), né en 1788, mort à Montrouge le 25 août 1859.

Paris avant les hommes, l'Homme fossile, 1 vol. in-4, Paris, Passard, éditeur, 1861.—Nouvelle édition, publiée sous le titre de : *L'Univers avant les hommes*, 1 vol. in-4.

BOUCHER DE PERTHES.

I. *De la création*, essai sur l'origine et la progression des êtres. — Paris, 1841, 5 vol. in-12.

II. *De l'Homme antédiluvien et de ses œuvres*.—Paris, 1860, 1 vol. in-18.

III. *Antiquités celtiques et antédiluviennes*, mémoire sur l'industrie primitive et les arts à leur origine.— Paris, 1849-57-64, 3 vol. in-4.

M. BOUCHER de Perthes consacra de nombreuses années à l'exploration patiente des terrains quaternaires; l'un des premiers, il constata l'existence de l'homme à ces époques reculées, et fut ainsi l'un des fondateurs de l'Anthropologie, cette science féconde en résultats philosophiques.

Son déïsme opiniâtre ne nous aurait point permis de placer ici la liste de ses œuvres, si nous n'étions bien convaincu que les philosophes matérialistes, tout en regrettant les errements du penseur, rendront pleine justice au talent et à la persévérance du savant.

Henri BOULAINVILLERS (comte de), né à Saint-Saire (Normandie), le 11 octobre 1658, mort à Paris le 23 janvier 1722.

Doutes sur la religion, suivis de l'*Analyse du Traité théologico-politique de Spinosa*. — Londres, 1767, in-12. — *Traité des Trois Imposteurs*, in-8, 1775. (Extrait du livre intitulé : *La Vie et l'esprit de Spinosa*, in-8). — Amsterdam, 1719.

BOULANGER (Nicolas-Antoine), ingénieur des ponts et chaussées, né à Paris le 11 novembre 1722, mort le 16 novembre 1759.

I. *Recherches sur l'origine du despotisme oriental*, ouvrage posthume de M. B*** I.D.P.E.C.—A Londres, chez Seyffert, libraire, in Pall-Mall, MDCCLXII, suivi : 1° d'une *Dissertation sur Elie et Enoch*, servant de suite à cet ouvrage (*Stupete gentes*) au XVIIIe siècle; 2° *Esope fabuliste;* 3° *Traité mathématique sur le bonheur*, 1 vol. in-18.

II. *Recherches sur l'origine du despotisme oriental*, avec une lettre de l'auteur à Helvetius. (Epigraphe : *Monstrum horrendum, informe, ingens*). — Genève, 1761, 1 vol. in-18. — A Paris, par la Compagnie des libraires associés, MDCCLXIII, suivies du *Christianisme dévoilé*, ou *Examen des principes et des effets de la religion chrétienne*, par le baron d'Holbach. — A Paris, chez les libraires associés, MDCCLXVII, 1 vol. in-18.

III. *Œuvres complètes*, 1791, 10 vol. in-12. — Paris, Servière et Bastien, 1792 et 1793, 8 vol. in-8. — Paris, 1794, 6 vol. in-8. — Tomes I et II, l'*Antiquité dévoilée par ses usages*. — T. III, *Recherches sur l'origine du despotisme oriental; Essay philosophique sur le gouvernement; Esope fabuliste; Du Bonheur*. — T. IV, *le Christianisme dévoilé*, du baron d'Holbach. — T. V, *De la cruauté religieuse*, attribué à d'Holbach. — T. VI, *Histoire d'Alexandre le Grand*.

BOURDET (Eugène).

I. *Principes d'éducation positive*. 1 vol. in-18.

II. *De la morale dans la philosophie positive*. 1 vol. gr. in-8, Paris, G. Baillère.

BOUTTEVILLE (L.).

La morale de l'Eglise et la morale naturelle, études critiques. 1 vol. in-8. Paris, M. Levy, 1866.

BROUSSAIS (François-Joseph-Victor), né à Saint-Malo le 17 décembre 1772, mort le 17 novembre 1838.

I. *De l'irritation et de la folie*, ouvrage dans lequel les rapports du physique et du moral sont établis sur les bases de la médecine physiologique.—Paris, 1839, 2 vol. in-8.

II. *Cours de phrénologie*, professé à la Faculté de Médecine de Paris, 1836, 1 vol. in-8.

BUCHNER (Louis).

I. *Force et Matière.* — Études populaires d'histoire et de philosophie naturelles.—Paris, Reinwald, 1865, 1 vol. in-18, trad. de l'allemand par A. Gros-Claude.

II. *Science et Nature.* — Essais de philosophie et de science naturelle; traduit de l'allemand par M. Delondre. 2 vol. in-8 de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine.* Paris, Baillière, 1866.

BULLETINS *de la Société d'anthropologie de Paris.* 1 vol. par an. Tome I, 1860. Victor Masson, éditeur.

CABANIS (Pierre-Jean-Georges), né à Cosnac (Charente-Inférieure) le 5 juin 1757, mort à Rueil le 5 mai 1808.

Rapports du physique et du moral dans l'homme. — 1re édition, Paris, 1802. — 2e édition, Paris, 1803. — 3e édition, augmentée de deux tables, Paris, Béchet jeune, 1815, 2 vol. in-8. — Nouvelle édition, revue et augmentée de notes, par E. Pariset, Paris, 1824. — 8e édition, Paris, 1844. in-8.

CANDIDE journal hebdomadaire, 8 numéros.

Supprimé par jugement de la Cour impériale, août 65.

CARRA (Jean-Louis), né en 1743 à Pont-de-Veyle en Bresse, mort le 31 octobre 1793.

I. *Odazier*, roman philosophique.—La Haye, Bouillon, 1772. in-8.

II. *Système de la raison, ou le prophète philosophe.*— Londres, 1773; Bouillon, 1782, in-12; Paris, 1791, in-8.

III. *Esprit de la morale et de la philosophie.*—La Haye (Paris), 1777, in-12.

CASTILLON (J.-L.), né à Toulouse en 1720, mort vers 1793

I. *Essay sur les erreurs et les superstitions anciennes et modernes.* — Amsterdam, 1765, in-12. — Paris, Lacombe, 1767, 2 vol. in-8.

II. *Histoire générale des dogmes et opinions philosophiques depuis les anciens temps jusqu'à nos jours.* — Londres (Genève), 1769, 3 vol. in-8.

III. *Essai de philosophie morale*, 1770, in-8.

CHASTELLUX (François-Jean de), né à Paris en 1734, mort à Paris le 28 octobre 1788.

I. *De la félicité publique*, ou *Considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire.* (Nil desperandum, HORAT.)—Amsterdam, Marc, Michel Rey, MDCCLXXVI.

II. Seconde édition augmentée. Bouillon, *Société typographique*, 1776, 2 vol. in-12.

III. Nouvelle édition, augmentée de *Notes inédites de Voltaire.* — Paris, Renouard, 1822, 2 vol. in-8.

IV. *Eloge d'Helvétius.* — 1 vol. in-8, 1734.

CHAUMETTE (Pierre-Gaspard), né à Nevers, le 24 mai 1763, mort sur l'échafaud dressé par Robespierre, le 13 avril 1794.

Discours à la Convention (*Moniteur* du 13 novembre 1793).

CLEMENCEAU.

De la génération des éléments anatomiques, 1 vol. in-8, précédé d'une introduction par M. Ch. Robin. — Baillère, Paris, 1866.

CLOOTS (Jean-Baptiste, dit ANACHARSIS), né au Val-de-Grâce, près de Clèves, en 1755; mort sur l'échafaud dressé par Robespierre, le 23 mars 1794.

La Certitude des preuves du Mahométisme. 1 vol. in-12, 1780.

COLLIN de PLANCY (Jacques-Abin-Simon), né à Plancy, près d'Arcis-sur-Aube, le 28 janvier 1793.

I. *Dictionnaire critique des Reliques et des Images*

miraculeuses, suivi du *Traité des reliques de Jehan Calvin*. — Paris, Guien et Cie, 3 vol. in-8, 1821.

II. *Dictionnaire infernal*, ou *Recherches et Anecdotes sur les démons*, *les revenants*, *les sorciers*, *les songes*, etc., 2 vol. in-8. — *Dictionnaire infernal*, ou *Bibliothèque universelle des matières qui tiennent aux apparitions*, *à la magie*, *au commerce de l'enfer*, *aux divinations*, *aux sciences secrètes*, etc. — Seconde édition, entièrement refondue, 4 vol. in-8.

Il a été publié depuis plusieurs éditions du Dictionnaire infernal, *expurgées par l'auteur lui-même.*

III. *Le Diable peint par lui-même*, ou *galerie de petits Romans et Contes tirés des Légendes et des Démonomanes*, 1 vol. in-8.

Hélas! triste retour des choses d'ici-bas. En 1837, M. Collin de Plancy fit amende honorable aux pieds du pape, et consacra depuis ses connaissances et ses talents à ressusciter les supperstitions et les erreurs auxquelles, dans ses bons jours, il avait porté de si rudes coups.

COMTE (Auguste), né à Montpellier le 12 janvier 1798 mort le 5 septembre 1857.

I. *Système de politique positive*. — Paris, 1822, in-8.

II. *Discours sur l'esprit positif*, 1 broch. de 112 p. in-8. — Paris, 1844.

III. *Traité philosophique d'astronomie populaire*, broch. in-8, 1844.

IV. *Système de politique positive*, *ou Traité de sociologie*, *instituant la religion de l'humanité*.—1851-54, in-8.

V. *Cours de philosophie positive*. — Paris, 1864, 6 vol. in-8.

CONDORCET (M.-J.-Antoine), né à Saint-Quentin le 17 septembre 1744, mort le 28 mars 1794.

I. *Esquisse d'un tableau des progrès de l'esprit humain*, ouvrage posthume.—Paris, Agasse, 1794, 1795, in-8. —Nouvelle édition, Paris, Masson et fils, 1823, in-8.

— Nouvelle édition, précédée d'une *Notice bibliographique sur l'auteur*, Paris, Brissot-Thivars, 1822, in-18.

II. *Œuvres complètes*. — Brunswick (Paris), Hinrichs, an XIII (1804), 21 vol. in-8.

DARWIN (Ch.).

De l'Origine des espèces ou des lois du progrès chez les êtres organisés, traduction en français par Mlle Clémence Royer, avec une préface et des notes du traducteur. — Paris, Victor Masson, 1 vol. in-18, 1862.

— 2e édition, revue et corrigée, 1865, 1 vol. in-8.

DIDEROT (Denis), né à Langres, octobre 1713, mort le 30 juillet 1784.

I. *Histoire générale des dogmes et opinions philosophiques depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, tirée du *Dictionnaire encyclopédique des arts et des sciences*. — Londres, Bouillon, 1769, 3 vol. in-8.

II. *OEuvres complètes*, publiées par Naigeon. — Paris, Déterville, 1798, 15 vol. in-8 — Même édition, Paris, Déterville, an VIII de la République (1800); 15 vol. in-12.

III. *OEuvres complètes*. — Paris, Brière, 1821-1822, 21 vol. in-8. — 1er vol. *Mémoires historiques et philosophiques sur la vie et les œuvres de Diderot*, par A. Naigeon (volume saisi à la requête du ministère public). — T. I et II. *Ouvrages philosophiques*. — T. III. *Mélanges de littérature et de philosophie*. — T. IV. *Théâtre complet*. — T. V, VI, VII. *Romans et Contes*. — T. VIII-X. *Salons de* 1761, 1765, 1767, 1769. — T. XI, XII. *Essay sur les règnes de Claude et de Néron*. — T. XIII-XX. *Correspondance*. — T. XXI. *OEuvres inédites*.

IV. *OEuvres complètes*. 6 vol in-8, plus 1 vol. de supplément. — A. Belin. Paris, 1818.

DIEU ET LES HOMMES, œuvre théologique, mais raisonnable. — Londres, 1770. — Anonyme.

DORAY DE LONGRAIS.

Faustin, ou le Siècle philosophique. — A Amsterdam, 1784, 1 vol. in-8.

DUBOIS (P.).

Le Croyant détrompé, ou preuves évidentes de la fausseté et de l'absurdité du christianisme, et de sa funeste influence sur la société. — Paris, 1835, 2 vol. in-8.

La foi est la vertu des sots,
L'espérance celle des dupes.
VOLNEY.

DULAURENS (Henri-Joseph), naquit à Douai le 27 mars 1719; fut condamné le 3 août 1767 par la chambre ecclésiastique de Mayence à la prison perpétuelle, comme auteur de livres anti-religieux; mourut, sans avoir reconquis sa liberté, vers le milieu de l'année 1797.

I. *La Chandelle d'Arras*, poëme héroïque en XVIII chants. — Berne, 1765, in-8. — Nouvelle édition, Paris, 1807. in-12.

II. *Le compère Mathieu ou les Bigarrures de l'esprit humain.* — Londres, 1766-1773, 3 vol. in-8; 1795, 4 vol. in-18. — Paris, 1796, 3 vol. in-8 ou 3 vol. in-12; 1801, 4 vol. in-18. — Avignon, 1813, 4 vol. in-18.

III. *Les abus dans les cérémonies et dans les mœurs développées.* — Genève, Pellet (Hollande), 1767, in-12.

IV. *Œuvres complètes.* — Bruxelles, 4 vol. in-8.

DUPONT (Jacob-Louis), né....., mort à Paris en 1813.

Profession d'athéisme à la Convention nationale. — *Moniteur*, 1792, n° 351, 14 décembre.

DUPUIS (Charles-François), né le 26 octobre 1742, mort le 29 septembre 1809.

I. *L'origine de tous les Cultes ou la Religion universelle.* — Paris, an III (1796), 4 vol. in-4, y compris un Atlas, ou 10 vol. in-8 et un Atlas. — Nouvelle édition, avec une préface de M. Anguis. — Paris, Babeuf, 1822, 7 vol. in-8 et un Atlas.

II. *Abrégé de l'Origine de tous les Cultes.* — Amsterdam,

1796. — Nouvelle édition, Paris, Delaunay, 1820; Paris, Lécrivain, 1822; Paris, Chassériau, 1823.

ENCYCLOPÉDIE DU XVIIIe SIÈCLE, *ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, par une Société de gens de lettres, mis en ordre par DIDEROT; et pour les mathématiques, par d'ALEMBERT : 1° Paris, 1751-72, 28 vol. in-fol., plus 5 vol. de supplément, Amsterdam (Paris), 1776-77, et 2 vol. de tables analytiques en 1780; 2° Livourne, 1770, 33 vol. in-fol.; 3° Lucques, 1771, 28 vol. in-fol.; 4° Genève, 1777, 39 vol. in-4.

EPICTETE.

Le manuel d'Epictète, traduit par Naigeon. — Paris, de Bure aîné, 1788, in-18.

EPICURE, naquit à Athènes, dans le bourg de Gargette, la 4e année de la 110e olympiade, et mourut la 2e année de la 127e olympiade.

Epicure fut un des plus zélés défenseurs de la doctrine atomistique; il avait été précédé par Démocrite, Leucipe, Moschus et Canada, philosophe indien à qui l'on attribue le système *Vaïséchika*.

ESTEVE (Pierre).

Origine de l'univers expliquée par un principe de la matière. — Berlin, 1748, in-12.

EWERBEEK (Hermann).

I. *Qu'est-ce que la religion d'après la nouvelle philosophie allemande?* 1 vol. in-8. — Paris, 1850, Garnier frères, éditeurs.

II. *Qu'est-ce que la Bible d'après la nouvelle philosophie allemande?* 1 vol. in-8, Garnier, éditeur.

FRERET, né à Paris le 15 février 1688, mort le 8 mars 1749.

I. *OEuvres philosophiques*. — Londres, 1776.

II. *OEuvres philosophiques*. — Paris, Servière et Bastien, 1792, 4 vol. in-8. — T. I. *Lettres à Eugénie, ou préservatifs contre les préjugés* (du baron d'Holbach). — T. II. *Lettre de Thrasybule, la Moysade; Examen critique du Nouveau Testament*. — T. III.

Observations sur les oracles; Réflexions sur les prodiges; Examen critique des apologistes de la religion chrétienne (de Lévesque de Burigny). — T. IV. *Recherches sur les miracles.*

III. *Œuvres complètes.* — Londres, 1775.

GEOFFROY-SAINT-HILAIRE (Etienne), né à Etampes le 15 avril 1772, mort à Paris le 19 juin 1844.

I. *Philosophie anatomique.* — Paris, 1818, in-8 (atlas in-4).

II. *Des monstruosités humaines.* — Paris, 1822, in-8 (atlas in-4).

III. *Sur le principe de l'unité de composition organique.* — Paris, 1828, in-8.

IV. *Principes de philosophie zoologique.*—Paris, 1830, in-8.

V. *Notions synthétiques, historiques et physiologiques de philosophie naturelle.*

(Pour les autres ouvrages, consulter la *Nouvelle Biographie générale*, publiée par Firmin Didot, 1857, t. XX.)

GUDVERT.

Jésus-Christ sous l'anathème. — Sans date, in-12 de 68 pages, brûlé par la main du bourreau en 1734.

HAVET (Ernest).

Le christianisme et ses origines.

Etudes d'histoire religieuse publiées dans la *Revue moderne*, livraison d'avril et suivantes (1867).

HELVETIUS (Claude-Adrien), né à Paris en janvier 1715, mort à Paris le 26 décembre 1771.

I. *De l'Esprit.*—Paris, Durand, 1758, in-4 de 643 pages. (Un arrêt du Parlement, rendu le 6 février 1759, fit brûler, le 10 du même mois, cet ouvrage.) — Amsterdam, 1776, 3 vol. in-12. — Londres, 1782, 2 vol. in-12. — Paris, Chasseriau, 1822, 2 vol. in-18.

II. *De l'Homme, de ses facultés intellectuelles et de son éducation*, ouvrage posthume d'Helvétius.—Londres

(La Haye), 1773, 2 vol, in-8. — Londres (La Haye), 1776, 2 vol. in-8. — Paris, 1786, 3 vol. in-8. — Londres (Paris), 1786, 2 vol. in-8.

III. *OEuvres complètes.* — Londres, 1781, 2 vol. in-4. — Liége. Bassompierre, 2 vol. in-4. — Paris, Servière, 1795, 8 vol. in-8. — Paris, Didot, 1795, 14 vol. in-18. — Paris, veuve Lepetit, 1818, 3 vol. in-8.

Le vrai sens du système de la nature, ouvrage posthume d'Helvétius. 1 vol. in-18. — Londres, 1774. (Extrait eu *Système de la nature* du baron d'Holbach.)

HISTOIRE CRITIQUE *des Mystères de l'antiquité*, avec les observations et des notes sur *la philosophie, la superstition et les supercheries des mages*, etc. — Hisphaan, 1768, petit in-12 de 234 pages. — Anonyme.

HOLBACH (baron Paul-Henri), naquit en 1723, à Heïdelsheim, mourut à Paris le 21 janvier 1789.

I. *Le Bons Sens, ou Idées naturelles opposées aux surnaturelles.* — Londres (Amsterdam). Marc-Michel Rey, 1772, pet. in-8, ou 1774, in-12. — Autre édition sous le nom du *curé Meslier*. — Rome (Paris), 1791, in-8. — Nouvelle édition avec un précis de Voltaire. — Paris, Bouqueton, la première année de la République, 1792. 2 vol. petit in-12.

II. *Le Christianisme dévoilé, ou examen des principes et des effets de la religion chrétienne.* — Londres et Paris. Leclerc, 1756 (1761), in-8; 1767, in-12. Brulé par la main du bourreau.

Cet ouvrage est joint aux œuvres complètes de Nicolas Boulanger. On le trouve aussi à la suite de *l'Essai sur le Despotisme oriental.* — Paris, Libraires associés, 1 vol. in-12, 1763.

III. *La Contagion sacrée*, ou histoire naturelle de la superstition, traduit de l'anglais. — Londres (Amsterdam). Marc Michel Rey, 1768, 2 vol. in-8. Nouv. édition. Paris, Lemaire, 1797, 2 parties in-8.

Livre condamné par un arrêt du Parlement du 8 août 1776.

IV. *Eléments de morale universelle ou Catéchisme de la nature*, ouvrage refondu et mis au jour par Naigeon. — Paris, G. Debure, 1790, in-18.

V. *Essay sur les préjugés ou de l'Influence des opinions sur les mœurs et le bonheur des hommes*, ouvrage contenant l'apologie de la philosophie, par D. M., avec des notes par Naigeon. — Londres (Amsterdam). M.-M Rey. 1770, 1 vol. in-8. — Nouvelle édition. — Paris, Niogret, 1822, in-18, sous le pseud. de Dumarsais.

VI. *Ethocratie, ou Politique fondée sur la morale.* — Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776, in-8.

VII. *Histoire critique de Jésus-Christ, ou Analyse raisonnée des Evangiles.* Epigraphe, (*Ecce Homo.*)— Amsterdam, Marc-Michel Rey, vers 1770 (sans date), petit in-8. Amsterdam, 1778, 1 vol. in-8.

VIII. *Lettres à Eugénie, ou préservatifs contre les préjugés.*—Londres (Amsterdam), Marc-Michel Rey, 1768, 2 vol. petit in-8. L'avertissement et les notes sont de Naigeon. — Inséré dans le premier volume des œuvres de Fréret. — Edition de Paris, Servière et Bastien, 1792, 4 vol. in-8.

IX. *Le Militaire philosophe, ou Difficultés sur la religion*, proposées au Père Mallebranche. — Londres (Amsterdam), M.-M. Rey, 1768, in-12. — Le dernier chapitre *seul* est d'Holbach. (Voyez Naigeon).

X. *La morale universelle ou les devoirs de l'homme fondés sur la nature.* — Amsterdam, M.-M Rey, 1776, in-4. — Amsterdam, M.-M. Rey, 1776, 3 vol. in-8. — Tome I. *Théorie de la morale.* —Tome II. *Pratique de la morale.* — Tome III. *Des devoirs de la vie privée.* — Tours (Letourmi), 1792. — Paris, Smith, an VI (1798). — Paris, Masson et fils, 1820, 3 vol. in-8.

XI. *La politique naturelle, ou discours sur les vrais principes du gouvernement*, par un ancien magistrat. — Londres (Amsterdam), Marc-Michel Rey, 1773. — Londres, 1774, 2 vol. in-8.

XII. *Les prêtres démasqués, ou des iniquités du clergé chrétien.* — Londres (Amsterdam), M.-M. Rey, 1768, in-8.

XIII. *Système de la nature, ou des lois du monde physique et du monde moral*, avec un avis de l'édit. Naigeon. — Amsterdam, 1770, 2 vol. in-8. — Réimprimé en 1771, 1774, 1775 et 1777. — Nouv. édit., Londres, 1780, 2 vol. in-8, avec le réquisitoire de M. Séguier contre différents ouvrages philosophiques, et la réponse de l'auteur du *Système de la nature* au réquisitoire, 8 pages. — Londres, 1781, petit in-18, suivie du réquisitoire de M. Séguier. — Paris, an III (1795), 3 vol. in-18. Paris, Lemonnier, 1820, avec notes et corrections de Diderot. — Paris, E. Ledoux, 1821, 2 vol. in-8. — Paris, Diomède, 1822, 4 vol. in-18.

Nota. — Cet ouvrage est le plus considérable de ceux sortis de la plume féconde du baron d'Holbach. On en trouve des exemplaires assez facilement. Sa destruction fut ordonnée par arrêts des Cours royales, datés des 29 mai 1823 et 19 juin 1827.

XVI. *Système social ou principes naturels de la morale et de la politique, avec un examen de l'influence du gouvernement sur les mœurs.* — Amsterdam, 1773. — Londres, 1774, 3 vol. in-8. — Paris, Servières, 1795, 2 vol. in-8. — Paris, Niogret, 1822.

Dans l'édit. de Paris, 1795, on trouve à la fin du second volume : 1° *le Système du bonheur*, c'est l'ouvrage de Beausobre, qui a pour titre : *Essay sur le bonheur;* 2° *Système républicain.* C'est l'opuscule de Saige, de Bordeaux, intitulé : *Caton, ou entretiens sur la liberté et les vertus politiques.* Le système social fut condamné au feu par arrêts du Parlement en 1773, et de la Cour royale du 1er mars 1823.

XV. *Tableau des saints, ou Examen de l'esprit de la conduite, des maximes et du mérite des personnages que le christianisme révère et propose pour*

modèles. — Amsterdam, M.-M. Rey, 1770, 2 vol. in-8.

XVI. *Théologie portative, ou Dictionnaire abrégé de la religion chrétienne*, publié sous le pseudonyme de l'abbé Bernier. — Amsterdam, M.-M. Rey, 1768. — Londres (Suisse), 1768. — Rome (Paris), 1775, in-8. Réimprimé sous le titre de *Manuel théologique*, en forme de dictionnaire. — Au Vatican, de l'imprimerie du Conclave, 1785. Nouvelle édition, Paris, 1802.

XVII. *Examen critique de la vie et des ouvrages de Saint-Paul*, par d'Holbach, avec une dissertat. sur Saint-Pierre, par N. Boulanger, inséré dans les œuvres de ce dernier. — Londres, 1770, petit in-8.

XVIII. *L'esprit du clergé, ou le christianisme primitif vengé des entreprises et des excès de nos prêtres modernes*, trad. de l'anglais de Trenchard et de Th. Gordon (par d'Holbach), Londres (Amsterdam), M.-M. Rey, 1767, 2 parties petit in-8.

Ce livre fut condamné, par un arrêt du Parlement du 18 août 1770, à être brûlé par la main du bourreau.

XIX. *Examen critique des prophéties qui servent de fondement à la religion chrétienne, avec un Essai de critique sur les prophètes et les prophéties en général*, traduit de l'anglais, de Collins. — Londres (Amsterdam), M.-M. Rey, 1768, in-12.

XX. *L'enfer détruit, ou examen raisonné du dogme de l'Eternité des peines*. — Amsterdam, M.-M. Rey, 1769, in-12.

XXI. *De la cruauté religieuse*. — Londres, 1768, petit in-8. Inséré dans le V[e] vol. des œuvres de N. Boulanger. Edition Servière et Bastien. — Paris, 1792 et 1793. 8 vol. in-8.

XXII. *De l'imposture sacerdotale, ou recueil de pièces sur le clergé*. — Amsterdam, 1767.

XXIII. *De la nature humaine*, par Thomas Hobbes. Traduit par d'Holbach. Londres, 1772, petit in-8.

XXIV. *Recueil philosophique ou mélanges de pièces sur*

la religion et la morale, par divers auteurs. — Amsterdam, 1770, 2 vol. in-12. — 1. Réflexions sur les craintes de la mort. — 2. Dissertation sur le suicide. — 3 Dissertation sur l'immortalité de l'âme. — 4. Un problème important : La religion est-elle nécessaire à la morale et utile à la politique? Extrait d'un livre anglais de Tindal qui a pour titre : Le *Christianisme aussi ancien que le monde*.

XXV. *L'Intolérance convaincue de crime et de folie*, Londres, 1769.

Cet opuscule fait partie du volume publié sous le titre : *De la Tolérance dans la religion ou de la liberté de conscience*, par Erellius.

XXVI. *David, ou l'Histoire de l'homme selon le cœur de Dieu.* 1 vol. in-18. Londres, 1768.

XXVII. *Lettres philosophiques sur l'origine des préjugés, du dogme de l'immortalité de l'âme.* — Londres, 1768.

XXVIII. *L'esprit du judaïsme, ou examen raisonné de la loi de Moyse et de son influence sur la religion chrétienne.*

Ouvrages scientifiques traduits par d'HOLBACH :

Minéralogie de Wallérius.
L'Art des mines.
Essay sur l'histoire des couches de la terre.
Traités de physique de Lehman.
Œuvres de Henckel.
Chimie métallurgique, de Gellert.
OEuvres métallurgiques, de Orschall.
Traité du souffre, de Sthal.
L'art de la Verrerie, de Néri.

D'Holbach a traduit, en outre, une partie des Mémoires de chimie et d'histoire naturelle des Académies d'Upsal et de Stockolm.

HON (Le).

L'homme fossile en Europe, son industrie, ses mœurs, ses œuvres d'art, 1 vol. in-18, Paris, Reinwald, 1867.

HUXLEY (Thomas-Henry).

Evidence as to man's place in nature. 1 vol. in-18, London, 1863.

L'homme, sa place dans la nature, traduction française par M. Dally. 1 vol. in-18 avec figures, J.-B. Baillère, Paris. (*Sous presse.*) 1867.

JOLY.

La génération spontanée, conférence faite à Paris le 1er mars 1865. — 1 broch. in-18, Baillère, éditeur.

JOUVENCEL (Paul de).

Genèse selon la science. 3 vol. in-12, avec planches intercalées dans le texte.

I. *Les Commencements du monde.* — Résumé des sciences physiques et application à la formation du globe.

II. *La Vie*, sa nature, son origine.

III. *Les Déluges.* — Développement du globe et de l'organisation. Paris. Garnier.

LALANDE (J.-Jérôme, François de), naquit à Bourg-en-Bresse, 11 juillet 1752, mourut à Paris le 4 avril 1807.

I. *Notice sur Sylvain Maréchal*, avec un supplément pour le *Dictionnaire des Athées.* — Paris, 1805, in-8 de 64 pages.

II. Second supplément pour le *Dictionnaire des Athées.* — 1805, in-8.

Ces deux opuscules ont été ajoutés à la suite de l'édition de 1805.

LAMARCK (J.-B.-P.-Ant. de), naquit le 1er août 1774, mourut à Paris le 18 décembre 1829.

I. *Philosophie zoologique, ou exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux, à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils*

en obtiennent, aux causes physiques qui maintiennent en eux la vie et donnent lieu aux mouvements qu'ils exécutent; enfin, à celles qui produisent les unes le sentiment, et les autres l'intelligence de ceux qui en sont doués. — Paris, Dentu, 2 vol. in-8, 1809.

II. *Recherches sur l'organisation des corps vivants.* — Paris, Maillard, an X, 1802, in-8.

LA METTRIE (Julien Offroy de), né à Saint-Malo le 25 décembre 1709, mort à Berlin le 11 novembre 1751.

I. *Les animaux plus que machines.*—Berlin, 1750, in-8.

II. *Histoire naturelle de l'âme.* — La Haye, Réaulme, 1745, 1 vol. in-8. — Nouvelle édition, Oxford, 1747, 1 vol. in-12.

III. *L'homme-machine.* — Leyde, Elie Luzac, 1748, 1 vol. in-12, dédié à Haller. Ce volume fut brûlé par arrêt des magistrats de Liége.

IV. *L'homme-plante.*—Postdam, Christiern-Frédérique Voss, sans date (vers 1748), 1 vol. in-12.

V. *Politique du médecin de Machiavel.* — Amsterdam, chez les frères Bernard, sans date (vers 1746), in-12 de XXVIII et 64 pages.

Ce livre fut condamné, par arrêt du parlement du 9 juillet 1746, à être lacéré et brûlé par l'exécuteur de la haute justice.

VI. *Réflexions philosophiques sur l'origine des animaux.* — Berlin, 1750, in-4.

VII. *Vénus métaphysique, ou essai sur l'origine de l'âme humaine.* — Berlin, Voss, 1752, 1 vol. in-12.

VIII. *OEuvres philosophiques.*—Londres (Berlin), 1751, 1 vol. in-4. — Nouvelle édition, précédée de l'éloge de l'auteur, par Frédéric II. — Berlin, 1774, 2 vol. in-8. — Amsterdam, 1774, 3 vol. in-12. — Berlin (Paris), Ch. Tutot, 1796, 3 tomes en 1 vol. in-8.

Les éditions les plus complètes sont celles de 1774 et 1796.

IX. *Eloge du sieur La Mettrie*, avec un catalogue de ses ouvrages, par Frédéric II, roi de Prusse. — La Haye, Pierre Gasse, 1752, 1 vol. in-12.

LEMAIRE (Ch.).

I. *Initiation à la philosophie de la liberté.*— Pagnerre, Paris, 1843-44, 2 vol. in-8.

II. *Du Panthéisme et de la liberté,* réponse à M. Barthélemy-Saint-Hilaire. 1 broch in-18, Saint-Quentin, 1846. Publié dans la *Revue indépendante*, 1845.

III. Articles insérés :

1° Dans les *Annales scientifiques, agricoles et industrielles du département de l'Aisne :*

Analyse et critique de la philosophie positive de M. A. Comte, 2e série, t. IV, 1846, à Saint-Quentin.

2° Dans la *Revue philosophique et religieuse :*

1. *De l'infini,* juillet 1855.
2. *De la Création,* octobre 1855.
3. *De la raison et de la foi,* avril 1856.
4. *Critique de la personnalité de Dieu,* mars 1857.
5. *Le Panthéisme atomistique,* juillet, août, septembre et octobre 1857.

LEQUINO (J.-M.), membre de la Convention nationale et citoyen du Globe, né à Sarzeau, près de Vannes, en 1740, mort vers 1813. (Vota la mort de Louis Capet sans appel et sans sursis.)

I. *Les préjugés détruits.* — 1re édition, 1792, in-8. — 2e édition, 1er janvier de l'an II de la République (1793), Paris, 1 vol. in-18.

II. *Philosophie du peuple, ou éléments de philosophie politique et morale.*— Œuvre posthume, 6 brumaire an IV (1796), Paris, 1 vol. in-18.

LERMINA (J.).

Les calomniés de la philosophie, LA METTRIE (articles publiés dans *le Critique*, 2e série, nos 5, 6, 7, 9 et 10).

LEROY (Charles-Georges), né en 1723; mort en 1789.

I. *Lettres philosophiques sur l'intelligence et la perfectibilité des animaux.* Paris, 1781, in 12 — 4e édi-

tion, précédée d'une introduction par le dr Robinet. Paris, 1862, 1 vol. in-18.

II. *Défense du livre de l'esprit d'Helvétius*, 1760,

LÉVESQUE DE BURIGNY (Jean), né à Reims en septembre 1692, mort le 8 octobre 1785.

Examen critique des apologistes de la religion chrétienne — 1re édition, 1766, grand in-8; 1767, in-8. — Nouvelle édition, 1775, Paris, Beraud, in-8; 1822, Paris, Masson, in-18.

Cet ouvrage est inséré dans les *OEuvres* de Fréret. Paris, Servière et Bastien, 1792 (3e volume).

Recherches sur les miracles. (O Benus Atonitum.) Ovide. — Londres, MDCCLLXXIII, 1 vol. in-18, 172 pages.

(Se trouve dans les *OEuvres* de Frêret.—Paris, Servière et Bastien, 1792 (4e volume).

LEVESQUE (P.-Ch.).

L'homme moral considéré tant dans l'état de pure nature que dans la société.—Amsterdam, MDCCLXXV.

LA LIBRE PENSÉE, journal hebdomadaire, 19 nos : 21 octobre 1866 au 24 février 1867.—En cours de publication sous ce titre : *La Pensée nouvelle.*

LONGET.

Mouvement circulaire de la matière dans les trois règnes. — G. Baillère, Paris, 1866.

LUBBOCK.

L'homme avant l'histoire, traduit de l'anglais par M. Ed. Barbier. 1 vol. in-8, Paris, Baillère, 1867.

LUCRECE.

De la nature des choses, traduction nouvelle avec notes, par M. Lagrange, revue par Naigeon.— Paris, Bleuet, 1768, 2 vol. in-8. — 2e édition, 2 vol. in-12.

LYEEL (sir Charles).

L'ancienneté de l'homme prouvée par la géologie, et remarques sur les théories relatives à l'origine des

espèces par variation, traduit de l'anglais par M. Chapel. 1 vol. in-8, Baillère, Paris, 1862, avec un supplément relatif aux découvertes faites à Moulin-Quignon par M. Boucher de Perthes.

MANIFESTE DE LA SOUVERAINE RAISON, *cette dominatrice du genre humain, à tous les rois et potentats de l'Europe.* — Paris, mars 1789, in-8. (*Anonyme.*)

MARECHAL (Sylvain), naquit à Paris le 15 août 1750, mourut à Montrouge le 18 janvier 1803.

I. *Culte et loi des hommes sans Dieu.* — L'an Ier de la Raison, VI de la République française, 1798, in-18 de 64 pages.

II. *Cours de morale naturelle pour chaque mois de l'année.* — Paris, 1789, 2 vol. in-8.

III. *Dieu et les prêtres*, fragments d'un poëme philosophique. — 1790, in-8 (avec un épître-dédicace).

IV. *Dictionnaire des Athées anciens et modernes.* — Paris, Grabit, 1800, 1 vol. in-8, 2e édition, 1805.

V. *Fragments d'un poëme moral sur Dieu*, ou *le Nouveau Lucrèce*. 1781, in-8.

VI. *Les litanies de la Providence commentées*. 1783, 1 vol. in-8.

VII. *Livre échappé au déluge*, ou psaumes nouvellement découverts. — Paris, chez l'éditeur P. Sylvain Maréchal, l'an de l'ère vulgaire 1784, in-16 de 99 pages.

VIII. *LeLucrèce français*, fragments d'un poëme, par S. M***. — Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Paris, Grabit, an VI, 1798, 1 vol. in-8.

IX. *Pensées libres sur les prêtres de tous les siècles et de tous les pays.* — Paris, Debray, 1798, in-8.

X. *Pour et contre la Bible.* — A Jérusalem (Paris l'an de l'ère chrétienne 1801, 1 vol. in-8 de xxxv et 404 pages.

XI. *Recueil d'hymnes, stances et discours en l'honneur de la déesse Raison.* — Paris, 1795, 1 vol.

XII. *Voyages de Pythagore en Egypte, dans la Chaldée, dans l'Inde, en Crète, à Sparte, en Sicile, à Rome, à Carthage, à Paris et dans les Gaules*, suivis de ses lois politiques et morales. — Paris, Déterville, an VII (1799), 6 vol. in-8.

MERCIER (Cl.-François-Xav.) (de Compiègne), né le 29 août 1763; mort en 1800 à Paris.

I. *Traité des Trois Imposteurs, des reliques dominantes et du culte, d'après l'analyse conforme à l'histoire.*—Philadelphie et Paris, 1796, 1 vol. in-8.

II. *Lubies théologiques*, ouvrage posthume du compère Mathieu. — Paris, 1798, 1 vol. in-8.

MOLESCHOTT (Jacques), né à Herzagenbusch (Hollande), le 9 août 1822.

I. *La circulation et la vie*, lettres sur la physiologie, en réponse aux lettres sur la chimie de Liebig. — Traduction française, par le d^r^ E. Cazelles. 2 vol. in-18, Paris, 1866. Baillère, éditeur.

II. *De la transformation des substances dans les plantes et dans lesanimaux.* – E. Elangen, 1851. (Ouvrage non traduit en français.)

MOREAU (Dr J.) (de Tours).

La Psychologie morbide dans ses rapports avec la philosophie de l'histoire, 1 vol. in-8, Victor Masson, Paris, 1859.

MORELLY.

I. *Code de la Nature, ou le Véritable esprit de ses lois, de tout temps négligées ou méconnues*, in-12 et in-8, 1755.

Publié dans les *OEuvres* de Diderot. — Amsterdam, 1773, 5 vol. in-8.

MORIN (André-Saturnin. — Pseudonyme, Miron), né à Chartres le 28 novembre 1807.

I. *Examen du christianisme*. 3 vol. in-18, Lacroix, Bruxelles, 1862.

II. *Jésus-Christ réduit à sa juste valeur*. 1 vol. in-18, Genève, 1864.

MORTILLET (G. de).

Matériaux pour servir à l'histoire positive et philosophique de l'homme, publication mensuelle.—1er volume, septembre 1864 (2 volumes ont paru).

NAQUET.

Cours de philosophie chimique, leçon faite le 5 janvier 1866 : *De la constitution de la matière*, 1 broch. in-18, Paris.

NAIGEON, naquit à Paris (ou à Dijon), mourut à Paris le 28 février 1810.

I. *Traité de la tolérance dans la religion, ou de la liberté de conscience*, par Crellius, suivi de : *l'Intolérance convaincue de crime et de folie*, par d'Holbach, 1 vol. in-12, Londres, 1769.

II. *Recueil philosophique, ou mélanges de pièces sur la religion et la morale*.—Londres (Amsterdam), 1770, 2 vol. in-12 contenant, Tome I : 1° *Le Philosophe*, par Du Marsais; 2° *De la raison*, par le même; 3° *De l'indifférence des religions* (anonyme); 4° *De la foi et de la révélation* (anonyme); 5° *Suffisance de la religion naturelle*, par Diderot; 6° *Réflexions sur la crainte de la mort*, par Holbach; 7° *Réflexions sur l'argument de Pascal et de Locke en faveur d'une autre vie*, par Fréret. — Tome II : 8° *Sentiments des philosophes sur la nature de l'âme*, par Mirabaud; 9° *Dissertation sur l'immortalité de l'âme*, par Holbach; 10° *Dissertation sur le suicide*, par Holbach; 11° *Problème important : La religion est-elle nécessaire à la morale et utile à la politique?* par d'Holbach; 12° *Pensées sur la religion*, par Diderot; 13° *Le christianisme aussi ancien que le monde*, par Holbach; 14° *Lettre de Burigny;* 15° *De l'origine des principes religieux*, par Meïster.

III. *Le Militaire philosophe, ou difficultés sur la reli-*

gion proposées au Père Mallebranche. — Londres (Amsterdam), MM. Rey, 1768, 1 vol. in-12.

Le dernier chapitre est du baron d'Holbach.

IV. *Adresse, à l'Assemblée nationale, sur la liberté des opinions, sur celle de la presse; ou Examen philosophique de cette question : Doit-on parler de Dieu dans une déclaration des droits de l'homme?* — Paris, Volland, 1790, in-8.

V. *Mémoires historiques et philosophiques sur la vie et les ouvrages de Diderot.* — Paris, de l'imprimerie Crapelet. — J.-L.-Y. Brière, 1821-23, in-8.

VI *Dictionnaire de la philosophie ancienne et moderne.* — Paris, Panckoucke et H. Agasse, 1791-93, 3 vol. in-4.

Les articles composant ce dictionnaire font partie de l'*Encyclopédie méthodique.*

VII. *Essais de Montaigne.* — Nouvelle édition publiée par Naigeon, d'après un exemplaire annoté par l'auteur et conservé à la bibliothèque centrale de Bordeaux

Cette réimpression est accompagnée d'un avertissement de Naigeon *sur la religion et le caractère de Montaigne.* 1 vol. in-8, Paris, 1802.

ONIMUS (Ernest).

De la théorie dynamique de la chaleur dans les sciences biologiques. 1 vol. in-18, G. Baillère, 1866.

PAPILLON (Fernand).

Introduction à la philosophie chimique. 1 broch. in-8, G. Baillère, Paris, 1865.

POUCHET (Geórges).

De la pluralité des races humaines, essai anthropologique. (*Nous avons appris à douter.*—E. Geoffroy-Saint-Hilaire.)—Paris, 1858, J.-B. Baillère, 1 v. in-18, suivi d'un *Index* des auteurs et des ouvrages cités.

POULAIN.

Qu'est-ce que Dieu? Qu'est-ce que l'homme? 1 vol. in-18, Bruxelles, Lacroix, éditeur, 1865.

RAYNAL (Guillaume-Thomas-François), né à Saint-Geniez (Rouergue) le 12 avril 1713, mort à Paris le 6 mars 1796.

Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes. — 1re édition, 4 vol. in-8, 1770. — 2e édition, 5 vol. in-4 ou 16 vol. in-8 avec atlas, Genève, 1780. — 7 vol. in-18. — Nouvelle édition, Paris, 1820, 12 vol. in-18, avec une notice biographique par A. Jary. (Cet ouvrage fut condamné par arrêts des parlements, décembre 1779 et mai 1781.)

REGNARD (Albert).

Essais d'histoire et de critique scientifiques à propos des conférences de la Faculté de médecine. — Paris, 1865, 1 vol. in-18. — Chez tous les libraires et chez l'auteur, 56, rue des Ecoles.

REVUE ENCYCLOPÉDIQUE, 1 seul numéro, mai 1866.

ROBINET (Jean-Baptiste-René), né le 23 juin 1735 à Rennes, où il est mort le 24 mars 1820.

I. *De la nature.*—Amsterdam, 1761, in-4 ; et 1766-68, 4 vol. in-8.

II. *Considérations philosophiques sur la gradation naturelle des formes de l'être.* — Amsterdam, 1768, in-8.

III. *Parallèle de la condition et des facultés de l'homme avec la condition et les facultés des autres animaux.* — Bouillon, 1769, in-12.

SIEREBOIS.

I. *Autopsie de l'âme, sa nature, ses modes, sa personnalité, sa durée*, 1 vol. in-18, Germer-Baillère, Paris, 1866.

II. *La morale fouillée dans ses fondements, essai d'anthropodicée*, 1 vol. in-8, Germer-Baillère, 1867.

STRAUSS.

Vie de Jésus, ou examen critique de son histoire, traduction par E. Littre. — 2e édition, Paris, 1852, 4 vol. in-8.

TAULE (F.).

Notions sur la nature et les propriétés de la matièr organisée, 1 vol. in-18, Paris, Germer-Baillère, 1866.

THOMASII (Jenkini).

Historia Atheismi.

Altdorfi, — 1692, seu Londini, 1716, in-8.

TRACY (Antoine-Louis-Claude Destut de), né à Paris le 20 juillet 1754, mort à Paris le 10 mars 1836.

I. *Quels sont les moyens de fonder la morale chez un peuple.* — Paris, 1798, in-8,

II. *Eléments d'idéologie*, 1801, in-8.—2e édition, 1804.

III. *Traité de la volonté et de ses effets.*—Paris, 1815. — 2e édition, Paris, 1826, augmentée de la morale et des principes logiques.

VOGT (Carl).

I. *Leçons sur l'homme, sa place dans la création et dans l'histoire de la terre.*—Traduction française de J.-J. Moulinié, 1 vol. in-8, Paris, C. Reinwald.

II. *Mémoire sur les microcéphales ou hommes-singes.* — Tome XI des *Mémoires de l'Institut national genèvois.* 1 vol. in-8, Genève, 1867.

VOLNEY (Constantin-François Chassebœuf) (comte de(né le 3 février 1757 à Craon (Anjou), mort le 25 avril 1820.

I. *Les Ruines, ou méditations sur les révolutions des empires.*—1re édition, Genève, 1791, in-8. (Souven réimprimé.)

II. *La loi naturelle, ou catéchisme du citoyen français.* — 1re édition, in-16, Paris, 1793.—2e édition, in-18, Paris, 1793. (Réimprimé à la suite de presque toutes les éditions des *Ruines.*)

III. *Recherches nouvelles sur l'histoire ancienne*, 1814, 3 vol. in-8.

IV. *Histoire de Samuel, inventeur du sacre des rois.* — 1re édition, Paris, Brinot, 1819, in-18. — 2e édition, Paris, Bossange, 1820, in-12. — 3e édition, Paris, Bossange, 1822, in-8.

SUPPLÉMENT

VOLNEY. OEuvres complètes, 8 vol. in-8.—Paris, 1824-26. (Bossange, édit.)

VOLNEY. OEuvres complètes, 11 vol. in-32. — Bruxelles.

VOLNEY. *Ruines*, ou méditations sur les révolutions des empires, suivies de la loi naturelle, précédées d'une notice sur la vie et les OEuvres de Volney, par Jules Claretie, 1 vol. in-18. Décembre-Alonnier, édit., — Paris, 1869.

VOLTAIRE. (François-Marie-Arouet de). Né à Châtenay, près Paris, le 20 février 1694, mort le 30 mai 1778.

Par décret de la Convention Nationale en date des 8 et 30 mai 1791, son corps fut apporté à Paris et transporté au Panthéon le lundi 11 juillet de la même année, au milieu des acclamations du peuple français; en MAI 1815, sa tombe fut violée nuitamment, et ses restes enfouis dans un terrain vague, près du port de Bercy.

Le Catalogue de ses OEuvres se trouve complet dans Quérard. France-littéraire (art. Voltaire).

Nous citerons seulement l'édition populaire publiée par le journal le *Siècle*. C'est un impérissable monument élevé à la mémoire du grand philosophe: sa place est dès aujourd'hui marquée dans toutes les bibliothèques à côté des œuvres des penseurs du XVIIIe siècle.

LETTRES A SOPHIE, contenant un examen des fondements de la religion chrétienne, et diverses objections concernant l'immortalité de l'âme.

Deux parties réunies en 1 vol. in-12,—à Londres. (XVIII[e] siècle.)

ANONYME. (Attribue au baron d'Holbach.

PAUL RENAND. *Nouvelle symbolique, Christianisme et Paganisme, identité de leurs origines.* - Bruxelles, Lacroix, édit.—Paris, E. Yung. Treuttel, 1861, 1 vol. in-4.

D[r] LETOURNEAU. *Physiologie des Passions.* 1 vol. in-18. Baillère, édit., 1868.

L. OSCAR. *Déductions rationnelles ou études cosmologiques, physiologiques et psychologiques.*

Genève et Bâle, H. Georg., 1867, 1 vol. in-8.

SÈMERIE. *Des symptômes intellectuels de la folie.* Thèse pour le doctorat en médecine, présentée et soutenue le 25 juillet 1867. 1 vol. in-4. A. Delahaye, édit.

2[me] édition, 1 vol. in-18. Delahaye, édit.

PROTESTATION *des libres penseurs* contre les assertions de MM. Ju-

les Favre et Guéroult. — *Courrier Français* du 23 décembre 1868.

Apologie d'un incrédule. (1re édit. anonyme), 1868, 1 br. in-18. Lacroix, édit.

2e édit. signée Louis Viardot, 1869, 1 br. in-8. Le Chevalier, édit.

André Lefèvre. *L'épopée terrestre.* 1 vol. in-18. Marpon, édit.

Lettres *de Cabanis sur les causes premières*, avec des notes, par F. Bérard. — Paris, 1824, 1 vol. in-18.

De l'Homme *et de ses rapports les plus intimes, ou Essai sur l'analyse de la sensation, de la liberté de l'homme, de l'existence de Dieu, la nature de l'âme et la mort.*

Anonyme. 1re édit. — Hambourg, 1786.

2me édit. revue, corrigée et augmentée. — Hambourg, 1800.

Le Rationaliste. *Journal des Libres Penseurs.* Fondé en 1861, 7 années ont paru ; la 8e est en cours de publication. — Collaborateurs, MM. Bouchey, S. Morin, de Ponnat, Populus Léo, etc.

Feuerbach. — I. *Essence du Christianisme.* Traduction de l'Allemand, par Joseph Roy. 1 vol. in-8. — Paris, 1864. Lacroix, édit.

Feuerbach. — II. *La Religion.* Traduction de l'Allemand, par Joseph Roy, 1864. — Paris. Lacroix, édit.

P. J. Grenier. *Etude médico-psychologique du Libre Arbitre humain.* Thèse soutenue à la Faculté de médecine de Paris. — Paris, 1868. Delahaye, édit.

Ernest Havet. Les Origines du Christianisme. (Les Stoïques, Epicure.) Revue moderne du 1er février 1868.

Encyclopédie générale (l'), rédigée par MM. Asseline-Boutteville, P. Broca, Louis Combes, Ch. Delècluze. A. Naquet, A. Ranc, L'étourneau, A. Lefèvre, etc., etc.

En cours de publication, 5 livraisons ont paru.

Almanach de l'encyclopédie. 1 vol. in-4 (format de l'encyclopédie). — Paris, 1869.

Leblais (Alphonse). *Matérialisme et Spiritualisme*, étude de philosophie positive, précédée d'une préface, par M. E. Littré.—Paris, 5 juillet, 1865, 1 vol. in 18.

De Lisles de Salles. *De la Philosophie de la nature* ou traité de morale pour l'espèce humaine, tiré de la philosophie et fondé sur a nature. Paris, 6 vol. in-18. — Condamné par le Châtelet en mars 1777.

Philippe de Marnix. *Le Tableau des différents de la religion.* 4 vol. in-8. Bruxelles, Lacroix, édit.

Esprit des livres défendus ou analogies philosophiques. Ouvrage dans lequel on a recueilli les morceaux les plus curieux et les plus intéressants sur la religion, la philosophie, les sciences et les arts, extraits des livres philosophiques les plus modernes et les plus connus. Par l'abbé de Fontenay. — 4 vol. in-12. — Amsterdam, Paris, Lyon. M.DCCLXXVII.

Examen impartial des principales religions du monde S.L.S.D. 1 vol. in-12 (attribué à Fréville.) — Condamné au fer par arrêt du parlement daté de 1770.

AUSONIO FRANCHI. *Le Rationalisme.* Avec une introduction, par D. Bancel. Bruxelles et Leipzig. A. Schnée. édit. 1858.

PEYRARD. *De la nature* et de ses lois. — 1793. Louis libr., 1 vol. in-8. — Paris, 1794. Louis, lib., 1794. 1 vol. in-32.

REQUÊTE AU ROI sur la destruction des prêtres et des moines en France. Par un jeune avocat, — A Chaffenbourg. MDCCLXXXIV. 1 broch. in-12.

LE TESTAMENT de Jean Meslier, curé d'Etrepigny et de But-en-Champagne; décédé en 1733.

Ouvrage inédit, précédé d'une préface, d'une étude bibliographique, etc., par Rudolph (Charles). — Amsterdam., 1864. 3 vol. in-8.

PEYRAT. *Histoire élémentaire et critique de Jésus.* — Michel Lévy. 1 vol. in-8. — 4e édition populaire à 3 fr.

PENNETIER (Georges). *De l'origine de la vie,* avec préface, par M. Georges Pouchet. 1 vol. in-18, contenant une bibliographie détaillée de tous les travaux relatifs à la question. — Paris, 1868. Rothschild, éditeur.

CHARLES SAUVESTRE. — I. *Sur les genoux de l'Eglise.* 1 broch. in-18, Paris, Dentu, 1868. — *Monita secreta Societatis Jesu.* 1 vol. in-18. Dentu. — *Le parti dévot.* Lettres de Provence. 1 vol. in-18.

LOUIS AUGUSTE MARTIN. *Annuaire philosophique,* publié en livraisons paraissant le 15 de chaque mois. Cinq années ont paru.

LA PHILOSOPHIE POSITIVE, Revue dirigée par MM. Littré et Wirouboff.

G. EHLI. — I. *Exposé populaire du Matérialisme.* (En préparation.) — II. *Matérialisme* (série d'articles publiés dans le journal l'*Avenir*, en décembre 1868).

DE POTTER (Louis). — I. *Histoire philosophique, politique et critique du christianisme et des églises chrétiennes, depuis Jésus jusqu'au* XIXe *siècle.* 8 vol. in-8. Bruxelles. — II. *L'esprit de l'Eglise* ou considérations philosophiques sur l'histoire des conciles, depuis les apôtres jusqu'au grand schisme entre les Grecs et les Latins., sous l'empire de Charlemagne. 6 vol. in-18. — III. *Dictionnaire rationnel* des mots les plus utiles en sciences, en philosophie, en politique, en morale et en religion, avec leurs significations déterminées et leur rapport aux questions d'ordre social. 1 vol, in 8. Bruxelles, 1859. — IV. *Catéchisme catholique romain,* comprenant la législation pénale ecclésiastique en matière d'hérésie. Bruxelles, 1827.

ACHILLE DELORME. *L'Eglise unie à l'Etat.* 1 vol. in-18. — 1865. Paris.

FRANCISQUE SARCEY. *Mes Lectures.* Epoque du 9 janvier 1868.

EUG. DELATTRE. *Lois de la Démocratie.* Inséré dans l'*Indépendant* de la Charente-Inférieure du 20 février 1869.

JULES OFFROY. *Le Matérialisme.* Définition de cette doctrine. *Courrier Français* du 28 février 1868.

CONSIDÉRATIONS philosophiques et historiques sur l'influence funeste et pernicieuse du catholicisme romain ou la religion chrétienne considérée comme le fléau des nations, le brandon de la dis-